

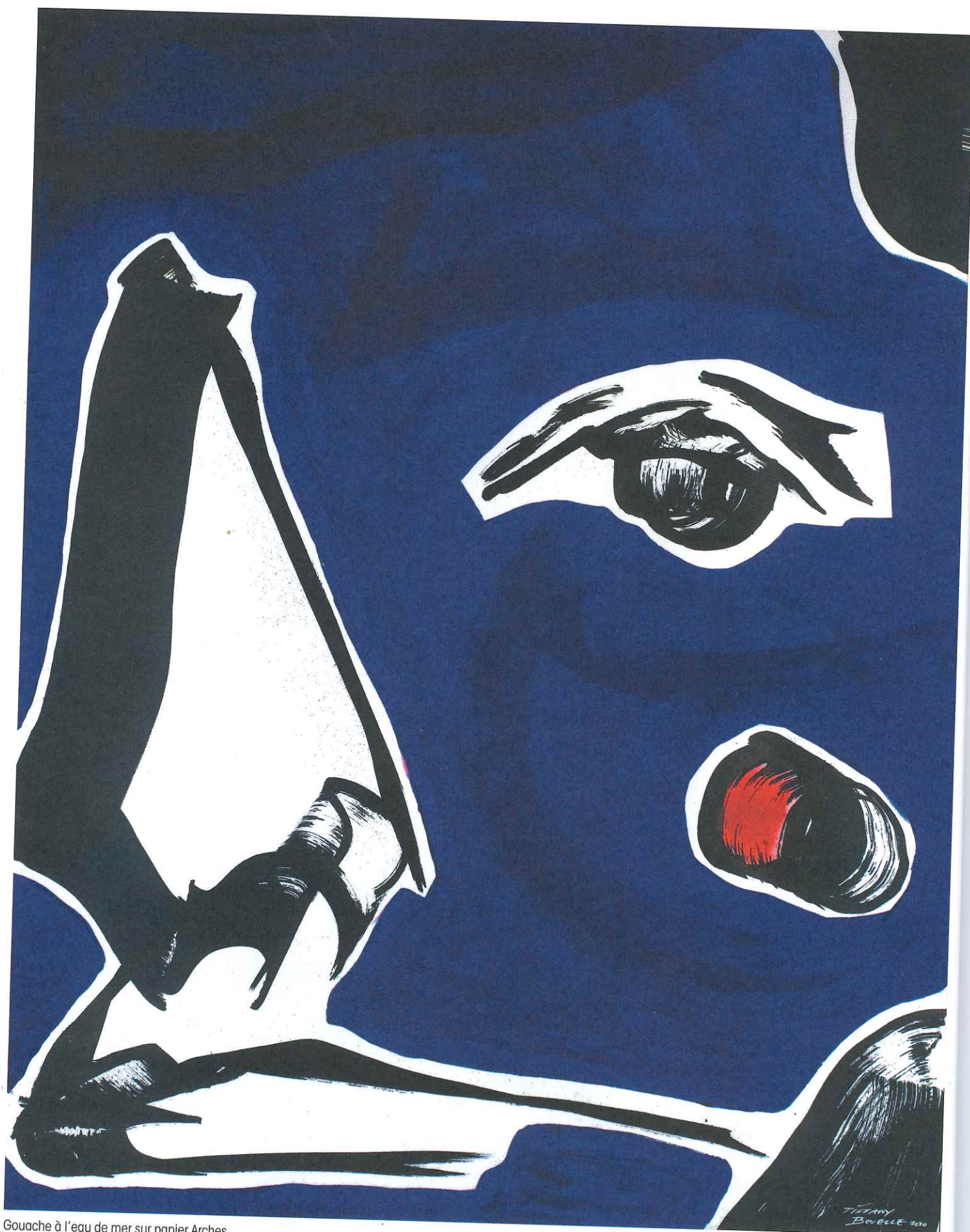
lefigaro.fr/madame

madame

FIGARO



&
ARTISTES À LA UNE
Togeth'HER



Gouache à l'eau de mer sur papier Arches.

TIFFANY BOUELLE

De la toile aux objets du quotidien en passant par la mode, le travail de Tiffany Bouelle, d'abord styliste à sa sortie de l'École Duperré, à Paris, est repéré lors d'une première exposition en 2018 dans le Marais, par le célèbre malletier Moynat (racheté par LVMH). L'artiste franco-japonaise signe alors une série de dessins pour une collection capsule, ainsi que des vitrines pour Le Bon Marché. Parallèlement, elle réalise depuis plusieurs années des interviews de femmes à travers le monde et mène un projet engagé, intitulé *Rencontres*, autour de leur liberté et de leur place dans la société. Lorsqu'on lui demande comment elle décrirait son travail, elle répond : « Pudique, car il traite souvent de sujets sensibles liés à l'intimité, à l'intériorité. » Certaines de ses œuvres ont été exposées dans le cadre de la Foire Asia Now 2019.

CAUSE : L'ASSOCIATION BLOOM, qui œuvre pour la protection des océans et le développement de la pêche artisanale.

Claire Nouvian, militante écologiste

POURQUOI ELLE ? « J'AIME LES FEMMES QUI PRENNENT DES RISQUES ET QUI DANSENT AVEC L'ENFER. J'AI BAPTISÉ SON PORTRAIT *LE VISAGE DE NOTRE MER.* »

Claire Nouvian, née en 1974 à Bordeaux, ancienne journaliste, écologiste française et déçue de la politique, a fondé l'association Bloom en 2005. Son objectif ? Sensibiliser l'opinion publique à la protection des océans, aux méfaits de la pêche intensive qui détruit les écosystèmes marins et à la nécessité de favoriser la pêche artisanale qui crée des emplois. Claire Nouvian y met toute son énergie, sa ténacité et son intelligence. Elle a écrit deux documentaires primés, dont *Expédition dans les abysses*. Elle a conduit le Parlement européens à interdire la pêche électrique pour les poissons des fonds marins.